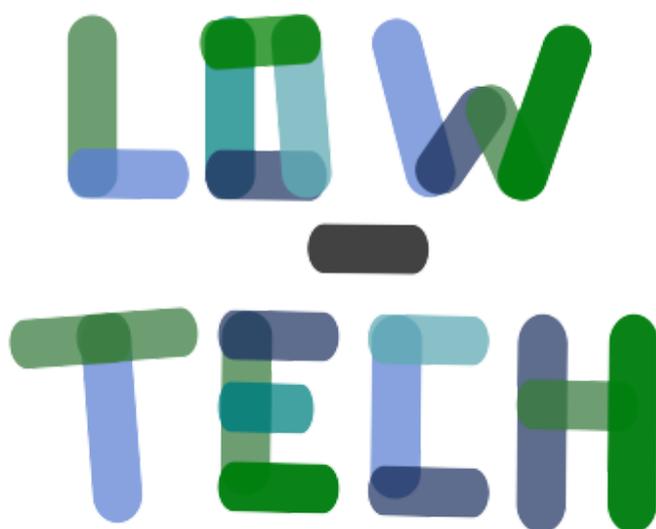


Dossier créé par Nino Leporini et Cathie Queinnec, étudiant.e.s du master Développement Soutenable de Sciences Po Lille

# TOUR D'HORIZON DES INITIATIVES



## DANS L'YONNE (89)

Projet réalisé dans le cadre du programme Transition Action, soutenu et financé par l'ADEME Bourgogne Franche Comté et la Région Bourgogne Franche Comté.



# INTRODUCTION

## D'un programme régional sur l'économie circulaire...

Le programme Transition-Action est développé dans le cadre de la Feuille de Route Régionale de l'Economie Circulaire. Il a pour ambition de favoriser la réflexion autour de l'économie circulaire, afin de construire des actions sur le long terme.

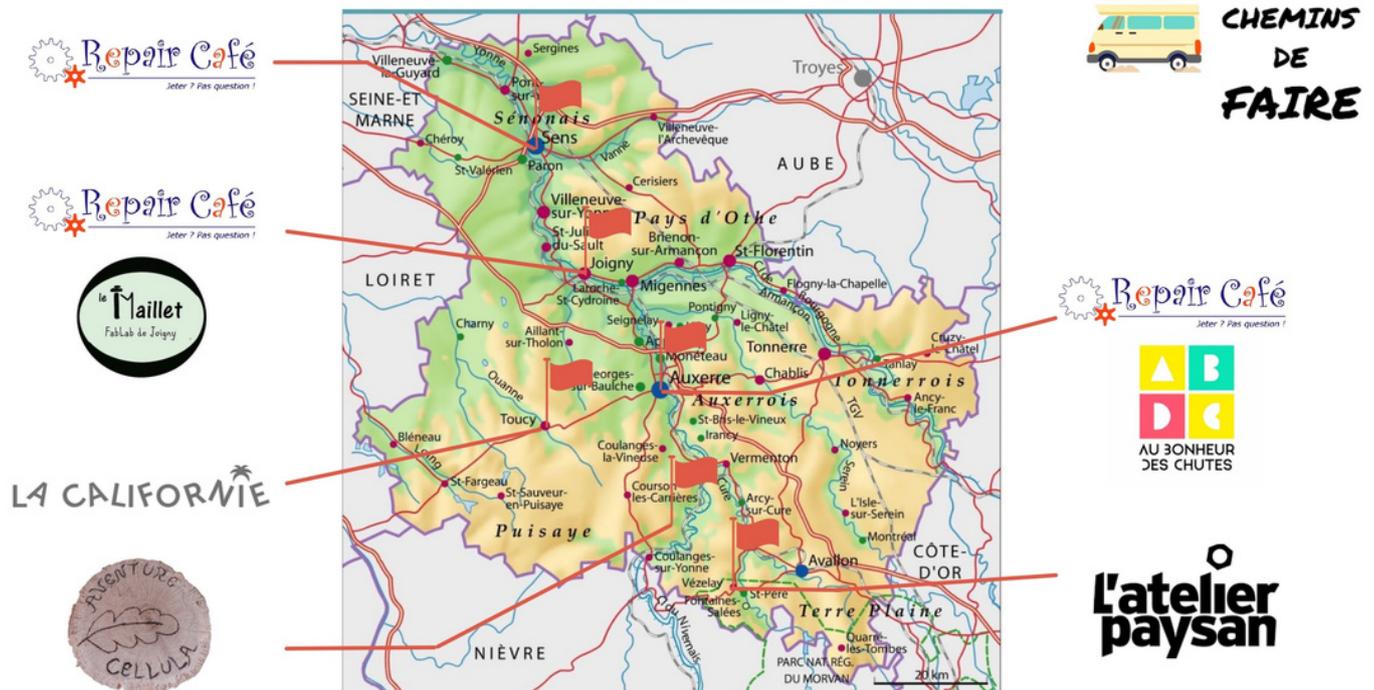
Plus précisément, trois concepts de l'économie circulaire sont concernés. En effet, le programme s'intéresse plus particulièrement à la **sobriété, aux communs et aux low-tech** et cherche à préciser ces concepts et à les rendre plus opérationnels dans la région. Le programme a donc vocation à sensibiliser autour de ces trois thématiques, à favoriser les rencontres entre les différent.e.s acteur.ice.s et à faciliter la mise en œuvre des initiatives.

## ... A une cartographie des acteurs low-tech

Dans cette logique, le programme cherche à mettre en avant des projets déjà mis en œuvre dans ces trois domaines. C'est dans ce contexte que s'inscrit la rédaction de ce livrable. Si les trois concepts du programme Transition-Action partagent des caractéristiques communes, nous avons tout de même pris le parti de nous concentrer sur une seule thématique afin de pouvoir analyser plusieurs projets en détails, tout en proposant un livrable qui reste synthétique. C'est pourquoi ce livrable se concentre sur différentes initiatives mettant en œuvre des démarches low-tech. Nous avons aussi fait le choix de nous concentrer sur un territoire plus restreint que l'ensemble de la région afin de pouvoir étudier les relations entre les différents acteurs. L'Yonne nous paraissait un choix pertinent du fait du dynamisme des associations et projets low-tech sur le territoire. Le département peut ainsi servir de modèle pour assurer un meilleur déploiement de la démarche low-tech dans la région Bourgogne Franche-Comté.

Ce livrable est donc le résultat d'enquêtes auprès des acteurs mettant en œuvre des initiatives low-tech. Nous avons choisi de présenter des acteurs et actrices agissant dans des secteurs variés afin de montrer la diversité des possibilités de démarches low-tech.

Cette cartographie d'acteur.ice.s est présentée sous la forme de fiches synthétiques présentant les structures, leurs initiatives low-tech, ainsi que leurs atouts et les difficultés auxquelles elles font face.



Localisation dans l'Yonne des acteur.ice.s étudié.e.s

## Les low-tech, une rapide présentation

L'expression low-tech désigne un ensemble d'outils, d'équipements et de démarches intellectuelles orientées vers l'économie de ressources, tant dans les matières utilisées que dans la consommation d'énergie. Les low-tech sont des techniques et technologies accessibles, d'un point de vue financier et intellectuel, appropriables à l'échelle locale et individuelle et sobres en ressources et énergie. Elles accompagnent généralement une réforme plus large des modes de vie. Elles se rapprochent donc de la sobriété et sont perçues comme une solution face à la crise écologique et énergétique. Si la démarche low-tech s'oppose au développement des high-tech, elle n'est pas nécessairement contraire à l'innovation. Elle impose cependant de s'interroger sur les coûts sociaux et écologiques directs et indirects de la production et de la consommation.

# MARTIN BARBIEUX, VITICULTEUR AUTO-CONSTRUCTEUR À VÉZELAY

## Présentation de l'initiative

Martin est viticulteur en agriculture biologique sur les hauteurs de Vézelay dans le sud-est de l'Yonne. C'est un néo-paysan qui a démarré son exploitation il y a quelques années avec les principes de l'écologie intégrale en tête. Quand il a commencé, il a été confronté à un problème : **ses 3 ha de vignes et plus généralement celles de Bourgogne ne présentent pas le même écartement (1m30) que la plupart des vignes en France (2m50)**. Or tous les semoirs viticoles - indispensables pour ressemer des jeunes plants de vignes tous les ans - qui sont vendus sur le marché sont fabriqués à la chaîne avec une même largeur de 2m50.

⇒ Partant de ce constat, Martin a voulu acquérir un semoir viticole qui soit spécialement adapté à l'écartement de ses vignes. **Pour répondre à ses besoins spécifiques, il a décidé de construire lui-même son semoir**. Après quelques recherches il a découvert l'atelier paysan et il a fait appel à eux pour mettre en œuvre son projet d'auto-construction.

### PRÉSENTATION DE L'ATELIER PAYSAN

L'atelier paysan est une coopérative française qui vise à généraliser le **développement d'une agroécologie paysanne** en France. Pour cela, elle accompagne les agriculteurs et les agricultrices dans la conception et la fabrication de machines et de bâtiments adaptés à cette agroécologie et à leurs besoins. L'objectif est de redonner aux agriculteurs et agricultrices une certaine **autonomie et souveraineté technique** pour qu'ils et elles puissent s'affranchir de la dépendance aux machines surpuissantes et high-tech qu'entretient le modèle agricole industriel.

**L'atelier  
paysan**

*Le* **CELLIER**  
*de* **L'ABBAYE**

*Domaine Martin Barbieux*



Martin a donc bénéficié d'un stage d'auto-construction à l'atelier paysan pour fabriquer son propre semoir viticole. Il n'a pas payé le stage mais uniquement la matière première (ferraille de récupération). **A l'issue du stage il avait construit lui-même son semoir viticole (photo), parfaitement adapté aux spécificités de ses rangs de vignes.** Après coup, Martin a encore adapté le semoir en ajoutant des chaînes à l'arrière qui permettent de reboucher les sillons.

## Son lien avec les low-tech

La démarche s'inscrit parfaitement dans l'esprit low-tech. Le semoir est fabriqué à partir de matériaux de récupération, il se substitue à un semoir neuf fait de pièces et d'éléments technologiques souvent très complexes et très peu réparables. Au contraire, **tous les éléments de son semoir sont réparables et modifiables** si besoin, à l'exception des tuyaux par lesquels transitent les graines avant d'aller dans la terre.

Au-delà du semoir, Martin essaye d'appliquer la démarche low-tech et d'auto-construction à d'autres parties de son exploitation. Il a par exemple récupéré et réparé certains outils de ses collègues agriculteurs à l'abandon pour les adapter à son exploitation. Il a également construit lui-même le deuxième étage de son atelier de vinification avec des matériaux locaux et de récupération.

## Atouts et faiblesses de l'initiative

À l'autonomie technique gagnée par le viticulteur grâce à la démarche d'auto-construction s'ajoute également une indépendance financière. Le fait de ne pas acheter du matériel neuf permet d'obtenir les mêmes services rendu par les machines sorties de l'usine mais pour trois fois moins cher.

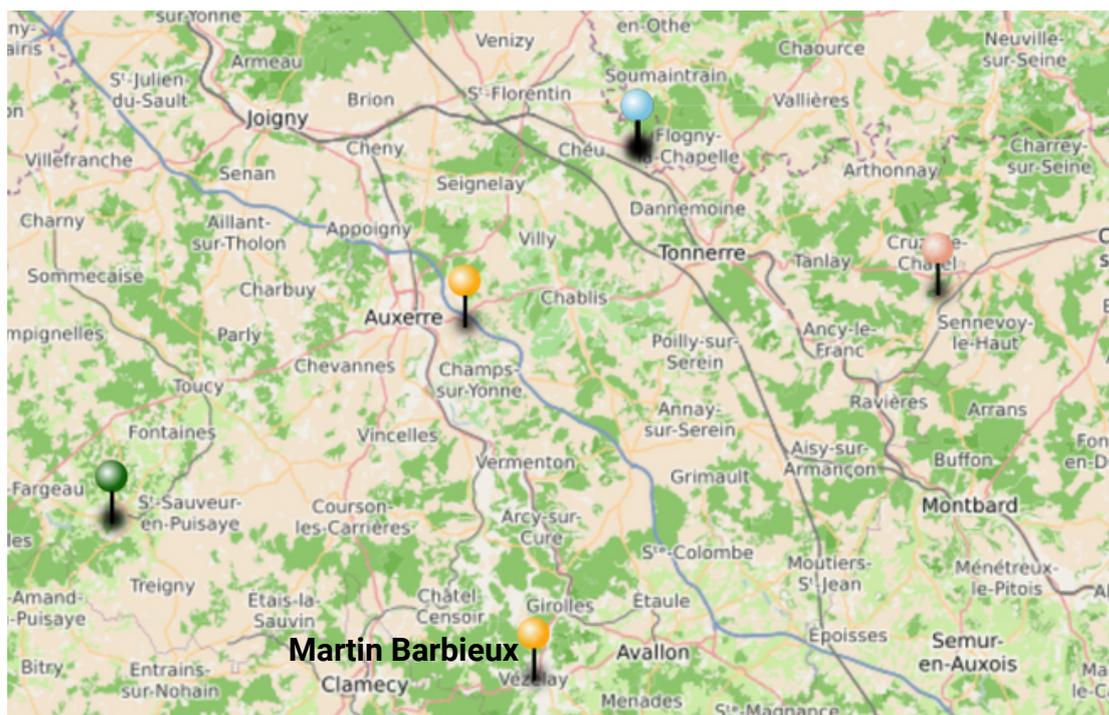
Pour lui, la démarche d'auto-construction est avant tout une façon de **regagner en autonomie technique et d'être plus résilient financièrement face aux épisodes climatiques violents** comme la période de gel survenu début 2021.

Enfin il a aussi **envisagé de revenir à la traction animale** pour semer et labourer dans ses vignes. Il a fait rédiger un devis sur le coût de cette alternative et il en a été conclu qu'il devait augmenter le prix de ses bouteilles de 2€ ce qui lui paraissait non soutenable commercialement et il a donc abandonné l'initiative.

## Comment diffuser l'initiative ?

Selon lui, pour que les démarches d'auto-construction se diffusent elles devraient être plus reconnues et valorisées par les pouvoirs publics notamment à travers des subventions. Selon lui, les subventions actuelles qui sont allouées aux agriculteur.ice.s pour acheter du matériel ne servent qu'à soutenir l'industrie et ne soutiennent pas les pratiques alternatives.

“ *Quand on renouvelle sans cesse son matériel et qu'on achète des équipements neufs on peut avoir le droit à des subventions alors que lorsqu'on fait de l'auto-construction on est très peu valorisés.* ”



Carte des 5 paysan.ne.s auto-constructeur.ice.s dans l'Yonne qui ont bénéficié.e.s d'une formation de l'atelier paysan

## Présentation de l'initiative

Le repair café est une initiative née à Amsterdam en 2009 sous l'impulsion de Martine Postma. Suite au succès rencontré par l'initiative, une fondation repair café est créée en 2011 et le modèle s'est depuis diffusé à travers le monde et notamment en France. A chaque repair café, une équipe de bénévoles réparent toutes sortes d'objets ramenés par les visiteurs, allant des vélos aux appareils électriques en passant par les meubles et les vêtements.

Dans l'Yonne il existe pour l'instant deux repair café actifs (le repair café d'Auxerre, de Joigny) et un en développement (le repair café du Sénonais).

- Le **repair café d'Auxerre** est le premier à avoir été mis en place dans l'Yonne en juillet 2016. Le repair café est organisé chaque dernier samedi du mois dans les différents lieux de rencontres à Auxerre. Le but est de varier les lieux d'organisation pour toucher différents publics et diffuser l'initiative. Tous les membres du repair café sont bénévoles et le financement des outils de réparation provient des dons qui sont faits à l'association. Depuis la création du repair café en 2016, environ 1300 objets ont pu être réparés.
- Le **repair café de Joigny** est également tenu par des bénévoles, il a été créé début 2020 juste avant la crise sanitaire ce qui explique le fait que seulement 6 éditions ont été programmées depuis sa création. A côté de l'organisation du repair café, les bénévoles vont participer au plan vélo de la ville de Joigny en créant et en animant un atelier de réparation de vélo. Pendant les confinements, le travail de l'association s'était déjà axé sur la mobilité avec la collecte de vieux vélos, qui, après avoir été réparés, étaient distribués aux personnes qui en avaient le plus besoin. Cette focalisation sur le vélo prend tout son sens pour diminuer l'usage de la voiture dans une ville où il existe très peu d'offres de transport en commun.
- Le **repair café du Sénonais** est encore en cours de développement. Comme son nom l'indique il aura pour but de couvrir toute la zone du Sénonais pour pouvoir toucher le plus de monde possible et sera normalement organisé tous les mercredis.

## Le lien avec les low tech

Les Repair café s'inscrivent dans le mouvement des low-tech puisque leur but est de **réhabiliter la pratique de la réparation d'objets pour lutter contre la surconsommation et l'obsolescence**, programmée ou non, des produits. Les repair cafés sont aussi des lieux de démocratisation de la réparation et de **transmission de connaissances techniques** puisque les visiteurs sont en partie impliqués dans la réparation de leurs objets. Ces initiatives participent également à la promotion d'une forme de **sobriété** en incitant les gens à moins consommer et à réparer plutôt que de jeter.

## Atouts et faiblesses de l'initiative

L'avantage du Repair café, c'est qu'il s'agit d'une **initiative facilement reproductible**. En effet, dans l'Yonne c'est le Repair café d'Auxerre qui a aidé à mettre en place le Repair café de Joigny qui a lui-même aidé le Repair café du Sénonais à voir le jour. Chaque Repair café qui dispose d'un peu d'expérience participe à la création d'autres Repair cafés en mettant en place des réunions d'information sur la gestion et l'organisation mais aussi en accompagnant les novices dans la mise en route du projet. C'est ce qui fait que l'initiative s'est déjà bien diffusée dans l'Yonne et qu'elle continue de se développer avec différents projets de Repair cafés en cours de conception dans le département.

En dehors de son intérêt écologique indéniable, le repair café a également une **vocation sociale et solidaire**. En effet, la réparation permet non seulement de lutter contre l'obsolescence programmée mais elle répond aussi aux besoins des personnes les plus précaires qui n'ont pas les ressources nécessaires pour s'acheter des objets neufs à chaque fois qu'ils ont un dysfonctionnement. C'est particulièrement vrai à Joigny où le niveau de vie de la population est faible.

La faiblesse d'un Repair café se trouve dans sa **dépendance au bénévolat**. En effet, l'écrasante majorité des Repair cafés sont gérés par des bénévoles ce qui engendre un manque de temps pour développer l'initiative. Sans subventions de la part des pouvoirs publics, un Repair café ne peut pas se développer et s'engager dans d'autres activités en dehors des ateliers de réparation. Dans le cas du Repair café de Joigny, le projet de l'atelier de réparation de vélo ne pourra voir le jour que s'il est financé par la ville dans le cadre de son plan vélo.

# CHEMINS DE FAIRE

## Présentation de l'association

Contrairement aux autres initiatives présentées, Chemins de Faire est une **association nomade**. Alizée et Yoann, fondateur.ice.s de l'association, parcourent les routes de France dans un camion de pompier autrichien pour former les publics à la fabrication, au réemploi, à la réparation, et la mise en place de **solutions énergétiques autonomes**.



*Le camion de pompier autrichien utilisé par l'association  
source: site internet de chemins de faire*

## Le lien avec les low-tech

L'objectif du projet Chemins de Faire est de créer des systèmes techniques basés sur l'autonomisation. Pour, Alizée et Yoann, la low-tech est une technologie accessible en termes de budget et de fabrication, qui utilise des matériaux de récupération. Iels considèrent donc que **les low-tech sont indispensables pour tendre vers l'autonomie**, et les intègrent donc dans toutes leurs initiatives.

Chemins de Faire propose principalement des **ateliers de fabrication d'objets**. Il peut s'agir de créations simples pour donner goût à la fabrication, comme des jeux en bois. Mais l'association propose aussi la fabrication de **systèmes techniques autonomes** comme des éoliennes ou des moteurs à énergie musculaire.

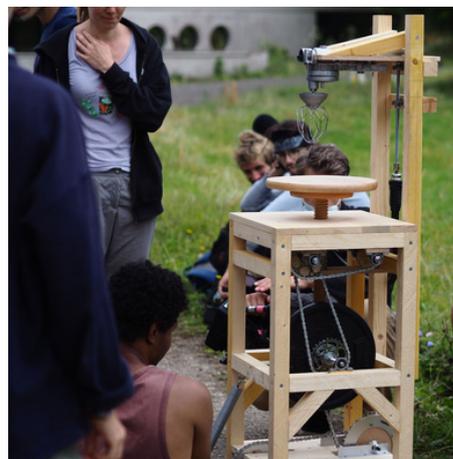
Alizée et Yoann s'intéressent aussi à la dimension de la **transmission des techniques low-tech**. L'objectif de l'association n'est pas seulement de vendre des objets low-tech, mais aussi de diffuser les savoir-faire. C'est pourquoi, après avoir testé les systèmes pendant les ateliers, l'association rend disponible leurs notices de fabrication en Open Source et gratuitement sur leur site web.



*A gauche : Atelier de construction d'une éolienne*

*A droite : Fabrication d'un batteur à énergie musculaire*

*Source : site internet de Chemins de Faire*



Chemins de Faire a aussi un projet dans l'Yonne. L'association travaille avec le syndicat des déchets de Joigny (SDCY) sur la construction de broyeurs de déchets verts à pédales pour sensibiliser la population sur la réduction des déchets. A partir de 2022, des évènements et animations vont être organisés dans cet objectif.

## **Atouts et faiblesses de l'initiative**

La particularité principale de Chemins de Faire réside dans sa dimension nomade. Ce nomadisme permet notamment de **toucher des populations qui ne connaissent pas les low-tech**, ou qui n'ont pas forcément accès à ce type d'initiatives sur leur territoire. Les ateliers touchent un public varié, différent des personnes déjà initiées qui se rendent dans des fablab ou des repair cafés. Le fait d'être nomade permet aussi aux fondateurs de se former en continu et de découvrir eux-mêmes de nouvelles pratiques auprès des publics.

“ *Parfois, dans des endroits reculés, ce sont des pratiques que les habitants connaissent déjà. ils n'appellent pas ça low-tech, mais ils s'en servent dans leur vie de tous les jours* ”

Néanmoins, traverser la France pour aller d'un atelier à l'autre a aussi des contraintes. Le bouche à oreille fonctionne moins que si l'association était ancrée sur un territoire. La question financière doit aussi être prise en compte : **une association fixée dans une région peut obtenir des subventions de la part des différentes collectivités territoriales** et pourrait donc proposer des interventions moins chères pour toucher des publics plus précaires. Au, contraire, Chemin de Faire ne peut pas bénéficier de cette source de financement, et ses interventions restent donc à un prix plutôt élevé.

# AVENTURE CELULLA

## Présentation de l'initiative

Aventure Cellula est une association centrée autour de la promotion et de l'éducation à la permaculture mais c'est aussi un écolieu en devenir, situé dans le village de Mailly le château au Sud-Est de l'Yonne. Le but de l'association est de **re-dynamiser les démarches de transition locales afin de favoriser la résilience du territoire**. Cela passe par l'organisation d'évènements de sensibilisation aux enjeux environnementaux et la mise en place de projets locaux de transition avec des citoyen.ne.s bénévoles. L'écolieu accueillera prochainement une ressourcerie et un atelier de réparation de vélos.

## Le lien avec les low-tech

L'association a construit un **four solaire** avec des matériaux de récupération. Il servira à produire l'eau chaude du futur écolieu et à chauffer les préparations de teintures naturelles. Ces teintures seront ensuite transmises à une personne du village qui exerce la filature de la laine. L'objectif de cette construction low tech était de réduire la dépendance de l'éco-lieu aux sources d'énergies traditionnelles mais aussi de réaliser des économies d'énergies et donc des économies financières. L'objectif est également de **diffuser la connaissance et le savoir-faire** acquis lors de la construction de cette machine en organisant des ateliers de construction ouverts au public. En complément de ce four solaire, l'association a également le projet de construire un déshydrateur solaire.

Un autre projet de l'association est de mettre en place **un atelier de réparation de vélo** tenu par un bénévole tous les mois minimum, en suivant le modèle des repair café.

L'association réalise également la **collecte des biodéchets** du village avec des vélos récupérés et réparés. Le futur atelier vélo serait utilisé pour la réparation. Une carriole fabriquée également à partir de matériaux de récupération est accrochée à l'arrière des vélos. L'objectif de cette collecte à vélo est de se substituer aux gros camions poubelles et de pouvoir alimenter un compost qui sera ensuite utilisé pour améliorer la fertilité des sols.

## Atouts et faiblesses de l'initiative

L'impact de l'association se situe surtout dans la **diffusion des connaissances et des savoir-faire low-tech**. La construction d'outils low tech comme le four solaire et prochainement le déshydrateur solaire permet d'introduire des pratiques de construction low tech sur un territoire pour qu'elles soient ensuite appropriées par les acteur.ice.s de la transition à l'échelle locale et par les citoyen.ne.s. Ce sera la même démarche avec la tenue d'un atelier réparation vélo qui permettra de réhabiliter la pratique de la réparation et de favoriser le développement de la mobilité douce.

La portée des initiatives de Cellula est limitée par l'**absence de reconnaissance des élus locaux** et donc l'absence de financements. Par exemple, le projet de l'atelier vélo est conditionné à l'obtention d'un financement pour acheter les pièces et les outils. Concernant la collecte de biodéchets à vélo, là encore toutes les personnes sont bénévoles et l'initiative pourrait se pérenniser si au moins une personne de l'équipe était rémunérée pour ce service rendu à la collectivité. **Selon le fondateur de l'association, pour diffuser les pratiques low-tech sur le territoire il faudrait que les quelques structures pionnières sur ce sujet comme Cellula soit mieux reconnue et soutenue par les pouvoirs publics.**



*La collecte de biodéchets en vélo  
Source : site internet de l'association*



## Présentation de l'initiative

Au Bonheur Des Chutes est une association auxerroise qui collecte les déchets issus de l'industrie locale afin qu'ils soient réutilisés et revalorisés. Le but de l'association est de créer un lien entre les industriels qui génèrent des déchets et des publics qui pourraient valoriser ces matières et leur donner un nouvel usage.

L'association regroupe plusieurs activités: un **magasin de matière** pour fournir les bricoleur.euse.s, la mise en place de **chantiers participatifs et d'ateliers de fabrication**, la **mutualisation des outils** pour accompagner les adhérent.e.s dans leurs projets, et enfin une partie conception d'objets en **réponse à des commandes**.



*Atelier de Au Bonheur des Chutes  
source: page Facebook*

## Le lien avec les low-tech

ABDC n'a pas d'objectif low-tech en tant que tel mais les valeurs de l'association s'inscrivent dans la philosophie low-tech : **c'est une approche de la conception d'objets qui prône le réemploi de matériaux et l'utilisation de machines sobres en énergie**. Par ailleurs, l'association a pour volonté d'intégrer encore davantage les low-tech dans son fonctionnement.

“ *On a fait le choix de ne pas avoir de découpe laser, de commande numérique, mais plutôt des machines basse technologie et de l'artisanat* ”



Communication pour l'atelier  
décorations de Noël  
source: page Facebook

ABDC organise aussi des **ateliers low-tech**, comme avec la création d'un frigo du désert ou pour les fêtes de fin d'années, un atelier de création de guirlandes de Noël et de décorations en bois. Mais plus généralement, grâce au magasin et à la mise à disposition des outils, elle **contribue au développement des initiatives low-tech individuelles**.

Pour la suite, l'association envisage déjà plusieurs projets liés aux low-tech, comme le remplacement de la scie électrique par une scie à pédale pour sensibiliser les publics à notre dépendance à la puissance électrique.

Pour Céline, salariée de ABDC, il y a tout de même des **freins aux ateliers low-tech**. Elle considère que les ateliers low-tech nécessitent **l'intervention d'une personne expérimentée** pour assurer la réussite de l'initiative. Si l'initiative ne fonctionne pas, les personnes qui n'étaient pas déjà très convaincues le sont encore moins. Pour ABDC les low-tech sont donc plus un moyen d'atteindre la sobriété qu'une fin en soi.

## Atouts et faiblesses de l'initiative

“ D'aller voir les gens pour collecter leurs chutes, ça leur fait se dire, ah mais si eux ils peuvent en faire quelque chose, ça a sûrement une valeur ”

ABDC est une **structure unique**, il n'y a pour l'instant aucune structure similaire dans la région. Des collectifs d'artisan.ne.s font du réemploi de matériaux, mais ce n'est pas leur cœur de métier et iels ne développent pas toutes les activités d'ABDC. L'association incarne une référence car elle montre aux habitant.e.s qu'il existe des initiatives, « qu'il y a des gens qui se bougent », et elle donne de l'espoir. En effet, l'association a un impact social fort. Elle est considérée comme lieu de vie sociale et dispose pour cela d'un soutien de la CAF.

Au Bonheur Des Chutes fonctionne grâce à des **sources de revenus variées**. Elle reçoit des subventions pour son fonctionnement, notamment de la part de l'ADEME et de la région Bourgogne Franche-Comté. L'association répond aussi à des appels à projet pour bénéficier de subventions. En plus de ces financements institutionnels, l'association diversifie ses sources de revenus grâce à ces activités: magasin, commandes d'objets, interventions auprès des entreprises. Cette diversité d'activités leur a permis de survivre pendant la crise sanitaire, quand les animations n'étaient pas possibles.

L'une des difficultés rencontrées par ABDC concerne la **gestion des locaux**. Le lieu de stockage se trouve sur un lieu, le magasin sur un autre, et les bureaux et l'atelier sont encore ailleurs. Cela implique beaucoup d'aller-retours et de contraintes logistiques. Trouver un lieu définitif aujourd'hui, alors que les activités sont déjà installées, s'avère compliqué.

L'association est aussi limitée dans ses activités car elle ne dispose **pas d'un approvisionnement régulier en matière première**, ce qui peut poser problème pour la suite des projets. Elle avait envisagé de produire un produit standardisé sur catalogue pour les commandes mais ce n'est pas adapté à son fonctionnement actuel. Elle doit vendre ses commandes par rapport au stock dont elle dispose, donc le **sur-mesure semble rester la meilleure solution**.

### **Comment diffuser l'initiative?**

ABDC n'a pas vocation à être franchisée, mais les membres espèrent pouvoir inspirer des porteur.euse.s de projets qui viennent s'appuyer sur leur expérience pour transposer le projet sur d'autres territoires.

“ Il faut réussir à positionner à des endroits stratégiques du territoire des solutions concrètes qui rendent compréhensibles les low-tech. Pour beaucoup, la low-tech c'est encore tellement flou, et il y a un côté bricoleur. Il y a plein de choses comme ça qu'il faut réussir à déconstruire



# LA CALIFORNIE

## & LE CONSORTIUM

### Présentation de l'initiative

La Californie est un tiers-lieu qui regroupe trois associations partageant les mêmes valeurs de réemploi et de lien social. **La recyclerie**, en plus de proposer une seconde vie aux objets, intègre aussi un pôle numérique et un atelier vélo. La deuxième association, **Bonjour Cascade** se concentre sur le design social pour créer des espaces publics en utilisant des matériaux de récupération. Enfin, **Toucy entraide** est un vestiaire solidaire qui fonctionne avec le don de vêtements. La Californie a pour mission de gérer le site et de développer des animations en lien avec le travail des trois associations.

La Californie s'est réunie avec d'autres associations au sein du **Consortium** pour répondre à l'appel à projet « Fabrique de Territoire » de l'ANCT (agence nationale de la cohésion des territoires)

#### Le Consortium

- La **Californie**
- Le **Centre permanent d'initiative pour l'environnement** travaille sur la sensibilisation à l'environnement avec une spécialisation en bois et prairies humides.
- Le **P.A.R.C.** (Produire, s'alimenter, se réunir et créer) est un lieu de test et d'expérimentation sur le jardinage. L'association veut favoriser l'autonomie des populations sur l'alimentation en aidant les personnes à retrouver la pratique du jardinage et à échanger autour de cette pratique.
- **Ressources et Compétences** réunit des personnes touchées par l'expérimentation « territoire zéro chômeurs ». Le groupe développe des activités qui répondent aux besoins du territoire non pourvus actuellement, en lien avec les compétences des personnes concernées.

Les quatre associations partagent les valeurs de **l'intégration des usager.e.s au cœur des démarches**, de l'adaptation du projet à leurs attentes, mais elles prônent aussi le réemploi et l'utilisation de ressources locales.

## Le lien avec les low-tech

Les quatre associations du consortium sont engagées dans une démarche low-tech et l'adaptent à leurs activités, même si elles préfèrent parler de « Basse-énergie ».

Plusieurs initiatives ont déjà vu le jour. Dans le cadre du festival des solutions écologiques l'atelier vélo de la Recyclerie a construit une smoothiclette. Bonjour cascade pilote la construction d'un éco-habitat low-tech en paille et terre sur le tiers-lieu et la rénovation du hangar. Le P.A.R.C. met en place des outils low-tech de maraîchage et de pompage d'eau.

La dimension low-tech prend de plus en plus d'importance au sein du Consortium. Le Consortium a pour ambition d'initier un **cycle d'animation autour des low-tech** en incitant d'autres acteur.ice.s à s'approprier le sujet pour à leur tour proposer des animations partout sur le territoire. La journée de lancement a eu lieu en septembre au CPIE. Le premier évènement du cycle a eu lieu en octobre dernier à la Californie et portait sur la mini-méthanisation.

“ *Les low-tech ce n'est pas forcément l'efficacité, et en fait ce n'est pas si grave, parce que ça recrée des moments de partage autour d'un objet et de questionnement du temps qu'on passe à faire les choses et de leur finalité* ”



Premier atelier du cycle low-tech sur la mini-méthanisation  
source : page facebook de la Californie

## Atouts et faiblesses de l'initiative

Le Consortium reçoit des subventions en répondant à des appels à projet. Les principales sources de subvention sont l'ADEME et la région. La Californie reçoit aussi une subvention de la CAF en tant que lieux de vie sociale. Un équivalent temps-plein est subventionné et réparti sur les trois associations de la Californie. Les activités de ces trois associations permettent aussi un **auto-financement** qui sert entre autres à financer une partie des travaux.

L'**aspect coopératif** qui régit les relations entre les associations représente un autre atout pour le Consortium et explique en partie le succès du projet aujourd'hui et la reconnaissance dont elle bénéficie sur le territoire.

“ Ici il faut être soudé, il faut coopérer, sinon on n'arrivera pas à avancer et on va se faire bouffer par les plus grands. On n'a pas envie d'être en concurrence les uns les autres et en fait on est complémentaire, donc autant qu'on bosse ensemble ”

En tant que « Fabrique de Territoire », le **Consortium a pour mission de participer au transfert d'initiative dans d'autres lieux dans le Puisaye** et permettre des synergies entre différentes initiatives individuelles, hors-système. Les associations accompagnent d'autres lieux dans le déploiement d'initiatives et de services d'utilité publique pour répondre aux besoins non pourvus d'un territoire. Elles ont pour ambition de répondre à cette mission en respectant leurs valeurs de réemplois, de sobriété et de low-tech.



Les locaux de l'association  
Toucy entraide



L'atelier de réparation de vélo



La recyclerie

# LE MAILLET LOW-TECH & NUMÉRIQUE

## Présentation de l'initiative

Le Maillet est un Fab Lab situé à Joigny, un **tiers-lieu** ouvert au public dans lequel des outils, et notamment des outils informatiques, sont mis à disposition pour la conception et la réalisation d'objets. Le Maillet travaille notamment sur des projets qui impliquent l'utilisation d'imprimantes 3D.

## Le lien avec les low-tech

Pendant le confinement, le maillet a développé un projet de fabrication **d'ordinateurs solidaires** pour les enfants en distanciel qui n'avaient pas accès à un ordinateur. Ce projet reprend des éléments de la **démarche low-tech comme l'autonomie et le réemploi mais appliqués au numérique**. Il s'agit d'ordinateurs Raspberry qui sont accessibles d'un point de vue financier et qui sont en même temps relativement puissants. Les ordinateurs ont été achetés mais l'association a pu faire des économies en fabriquant les boîtiers directement sur l'imprimante 3D et en obtenant des écrans, des souris et des claviers de récupération. D'autre part, le fablab se positionne contre les GAFAM et cherche autant que possible à utiliser des **outils en open source et des logiciels libres**, qui respectent la vie privée et qui sont accessibles à tous. Les ordinateurs solidaires ont donc tous été équipés du système linux.

## Atouts et faiblesses de l'initiative

Le Maillet contribue à rendre le numérique accessible pour tous tout en utilisant du matériel de récupération pour ses projets. Le Fablab a bénéficié lui aussi de la subvention "Fabrique de Territoire", en se fédérant avec d'autres associations au sein du LabDISPAK pour proposer une palette d'outils en faveur d'une autre utilisation du numérique. Cela montre le potentiel de cette démarche pour la transition dans la région.



Ordinateur Raspberry avec boîtier

# CONCLUSION

## **Les low-tech, une thématique vivante dans l'Yonne mais dont le développement dépend en partie de l'investissement des pouvoirs publics**

A l'issue de cette petite enquête, il est clair que la thématique des low-tech est investie par une multitude d'acteur.ice.s à différents endroits de l'Yonne. **C'est donc un thème vivant dans le département puisqu'une majeure partie des acteur.ice.s locaux.ales de la transition a su se l'approprier de différentes manières.** La grande majorité de ces acteur.ice.s sont des associations, à l'exception de Martin Barbieux qui est un particulier mais qui a quand même fait appel à une association (l'Atelier paysan) pour mettre en œuvre son projet. Il est intéressant de remarquer que **nous n'avons pas rencontré d'acteurs institutionnels portant directement des projets low-tech** soit par absence d'investissement de leur part soit par invisibilisation de ces actions. Dans les deux cas, cela pose la question de leur engagement vis-à-vis d'un outil majeur pour la transition en Bourgogne Franche-Comté. Le seul cas d'une appropriation du sujet par un acteur institutionnel fut la gestion et l'organisation d'un Repair café par la ville de Migennes. Malheureusement la ville a abandonné cette gestion suite à la crise sanitaire.

Pourtant, certains acteurs institutionnels comme la région Bourgogne Franche-Comté et l'ADEME soutiennent des projets low-tech par le biais de **subventions**. Ce soutien financier est une forme d'implication à distance mais elle est tout de même cruciale pour le bon développement des projets. En effet, parmi les initiatives que nous avons recensées, celles qui nous ont paru les plus abouties (comme la Californie, le Consortium et ABDC) sont justement celles qui ont reçu une aide financière des pouvoirs publics.

Ce **lien entre capacité d'action et subventions** se retrouvent dans le discours de plusieurs structures interrogées qui peinent justement à obtenir un soutien financier comme les Repair cafés et Aventure Cellula. Ces structures se disent freinées dans leur développement par un manque de reconnaissance et de soutien de la part des acteurs institutionnels. Même si elles reconnaissent que les initiatives locales de transition ne doivent pas dépendre totalement de la volonté des pouvoirs publics, elles admettent tout de même qu'un soutien financier de leur part est nécessaire pour éviter que la portée de leurs actions reste limitée.

Or, pour pallier cet éventuel manque d'investissement de la part des pouvoirs publics, certaines structures rencontrées comme le Consortium et les Repair café, ont mis **la coopération au cœur de leur développement**. Dans le cas du Consortium, des associations qui partagent les mêmes valeurs et qui affichent des objectifs complémentaires ont décidé de se rassembler pour augmenter la portée de leurs actions. Du côté des Repair café, chaque structure se crée grâce à l'aide et au soutien d'une autre un peu plus expérimentée. Ainsi le Repair café d'Auxerre aida à créer le Repair café de Joigny qui lui-même aida à monter le projet du Repair café du Senonnais. Au-delà de cette coopération évidente qui existe entre certaines structures rencontrées, il est clair que tous.les acteur.ice.s de la transition dans l'Yonne se connaissent et ont déjà travaillé ensemble ou ont le projet de le faire. Cette volonté de coopérer et cet esprit de solidarité qui existe entre les différentes structures sont peut-être les meilleurs moyens pour diffuser les démarches low-tech dans le département et au-delà.

## **Les low-tech, plus un moyen vers la sobriété et l'autonomie qu'une fin en soi**

La perception des low-tech comme outil de transition et non comme but final à atteindre est commune à tous les acteur.ice.s rencontré.e.s. **Les low-tech sont donc perçus non pas comme une fin en soi mais comme un moyen pour atteindre des objectifs de sobriété et d'autonomie**. C'est ce statut de moyen vers des objectifs de sobriété et d'autonomie qui nous font conclure que les low-tech sont un outil puissant au service de la transition dans l'Yonne et en Bourgogne Franche-Comté. D'autre part, notre enquête s'est concentrée sur les low-tech par soucis de concision, mais il est clair que cet outil de transition est à mettre en réseau avec d'autres concepts qui lui sont complémentaires et que cherche à développer le programme Transition-action, comme la sobriété et les communs.

Ainsi, le développement des low-tech dans l'Yonne et à l'échelle de la région n'est pas une tendance isolée mais participe à la création d'une dynamique plus large de transition écologique et solidaire se nourrissant d'approches et de concepts différents. La réussite de cette dynamique dépendra non seulement d'une mise en commun des apports des différentes approches de la transition mais également, comme nous l'avons vu dans notre enquête, d'une **mise en réseau des acteurs de la transition** et d'un **investissement plus conséquent des pouvoirs publics**.



## **CONTACT**

**Lou-ann HENNEQUIN**

**Responsable du projet Transition-Action**

Tél : 06 67 44 37 65

Mail : [transition.action@fne-bfc.fr](mailto:transition.action@fne-bfc.fr)